

60

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédéra-
tion Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 77

5 Juin 1932

EXPLOITANTS, LOUEURS !

L'Imprimerie Cinématographique

DOIT ÊTRE LA VOTRE

**Vous avez son travail sous les yeux
Il vous est facile de comparer ses prix
Un ESSAI vous CONVAINCRA de la RAPIDITÉ
ET DE L'EXACTITUDE DE SES LIVRAISONS**

49, rue Edmond-Rostand

Téléphone Dragon 64-08 - Marseille

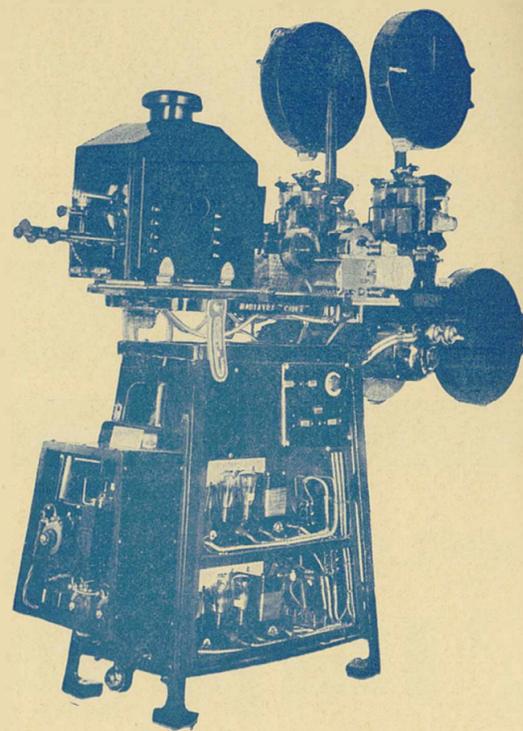
L'IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE n'est pas une affaire nouvelle ; mais un département spécial, créé dans une maison existant depuis plus de dix ans. Elle vous offre donc toutes les garanties d'une organisation solide, sérieuse et durable

Après le succès
remporté par le

MADIAVOX CADET 1932

Prix: 49.000 Francs

Complet état de
marche avec écran



(Coffrets Ouverts)

La Société MADIAVOX va présenter très prochainement :

Le MADIAVOX STANDARD

D'un encombrement réduit,

D'un Transport facile,

D'un prix sans concurrence,

Le MADIAVOX STANDARD

est l'Appareil qu'attend la petite exploitation

DIRECTEURS ! Ne vous équipez pas sans l'avoir vu, et nous avoir consultés

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24

Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonné 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.

LA REVUE DE L'ÉCRAN

"La Revue de l'Écran" est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

LE CONTINGENTEMENT

Nous avons signalé, dans nos précédentes informations, que le nouveau contingentement établi pour l'année cinématographique 1932-1933 (du 1^{er} juillet au 30 juin) n'allait pas tarder à être arrêté, et que le chiffre des films autorisés à l'importation serait vraisemblablement fixé à deux cents.

C'est aujourd'hui chose faite.

Au cours de la réunion tenue le 19 mai, le Conseil Supérieur du Cinéma a adopté le projet soumis à son examen et, dans un communiqué, la Chambre Syndicale en définit comme suit les principales clauses :

- 1° Sont admis à être inscrits d'office sur la liste des films susceptibles d'être visés :
 - a) tous les films français ;
 - b) tous les films parlants français réalisés dans les studios situés en territoire français ;
 - c) tous les films muets ;
 - d) tous les films d'actualité ou publicitaires ;
 - e) tous les films sonores ;
 - f) tous les films dont le métrage n'atteint pas 900 mètres au maximum.

2° Le nombre de films parlants en langue française réalisés à l'étranger, pouvant être représentés en France pendant l'année cinématographique 1932/1933 est fixé à 200, dont un maximum de 75 pourront être doublés.

Aucun film doublé ne pourra être admis, si le travail de post-synchronisation n'a pas été réalisé dans des studios situés en territoire français et s'il n'est présenté au public sans aucune ambiguïté, comme film doublé, avec mention du pays d'origine et indication du nom des artistes interprétant la partie visuelle et de ceux interprétant la partie parlée ;

3° Pour permettre l'entrée en France et la circulation de ces films, il est créé 200 fiches qui seront distribuées :
100 aux producteurs et 100 aux distributeurs.

4° Tous les trois mois, sur la proposition du Conseil Supérieur, le Ministre pourra modifier, si la nécessité en est clairement démontrée, le nombre de films étrangers réalisés en langue française dont l'exploitation pourra être autorisée en France.

Il est entendu, d'autre part, qu'une sous-commission se réunira à très bref délai pour la mise au point des textes définitifs en ce qui concerne les coefficients pour la définition du film français et aussi en ce qui concerne la manière d'attribuer entre eux les permis établis qui seront distribués à raison de 100 aux producteurs et 100 aux distributeurs, le Conseil n'ayant pu examiner, au cours de cette longue séance, que le principe de ces deux points.

Ce projet est inacceptable. Il constitue pour l'exploitation une menace tellement grande que tous les organismes syndicaux ont, sur-le-champ, élevé contre lui les plus vives protestations. Manifestement inspiré par les gros producteurs il ne peut servir que leurs intérêts au détriment des distributeurs et des directeurs indépendants.

Deux cents fiches d'importation seulement sont accordées, alors que les besoins des salles exigent un chiffre supérieur. On sait, par exemple, que la Fédération de Province a toujours réclamé cinq cents films pour permettre une programmation aisée où la concurrence pourrait jouer librement. Or, la production française, malgré ses efforts, n'arrivera pas à totaliser 150 films. Comment combler un tel déficit ?

Nous disons 200 fiches, mais celles-ci ne nous donnent même pas l'assurance que 200 films correspondants pourront être importés. Si nous éliminons, en effet, les 75 doublages (nombre très insuffisant) il ne reste que 125 fiches pour les versions françaises réalisées à l'étranger. Raisonnablement, nous ne pouvons guère compter, pour la saison prochaine, que sur 25 films environ de cette sorte. Quelles applications recevront alors les 100 fiches restantes ? Aucune. Et le contingentement se trouverait ainsi ramené à une centaine de films. C'est une plaisanterie.

Par ailleurs, le projet nous la baille belle en accordant le visa d'office aux films muets et aux films sonores. Ignore-t-on, à la Chambre Syndicale et au Conseil Supérieur, que l'on ne tourne plus aujourd'hui de telles productions ? Quant aux actualités et aux films publicitaires, ils ne sauraient entrer en ligne de compte.

Autre erreur pour les films de premières parties. Pourquoi avoir fixé leur longueur à 900 mètres, alors que cette fraction du programme exige au moins 1.200 mètres de projection ? La production française ne réalisant pas — ou, tout au moins, dans des proportions infimes — ces compléments nécessaires, il eût été bon d'accorder le visa aux films de 1.200 mètres, que l'on aurait pu, à ce moment, synchroniser.

Il n'est pas besoin de pousser plus avant l'examen de ce projet pour démontrer le sort dangereux qu'il réserve à l'exploitation. Celle-ci n'en veut pas et elle le proclame bien haut par la voix de ses syndicats qui ont aussitôt entrepris les démarches les plus pressantes pour le faire rejeter par le gouvernement. Le 24 mai, l'accord était réalisé entre toutes les Associations qui signaient l'ordre du jour suivant :

« La Fédération Française du Cinéma, le Syndicat Français des Directeurs de Théâtres Cinématographiques, la Fédération Générale des Directeurs de Cinémas de Province, le Syndicat National de l'Exploitation Cinématogra-

phique, représentant l'ensemble des Etablissements indépendants de France (soit 3.900 salles sur 4.054); réunis en Assemblée Extraordinaire le 24 mai 1932; après avoir étudié le nouveau règlement de contingentement adopté par le Conseil Supérieur du Cinéma;

« A l'unanimité, affirment que l'application de ce règlement menacerait l'indépendance et l'existence même de l'Exploitation, base essentielle de toute l'Industrie;

« Rappellent que, sans contrainte aucune, les Directeurs de Cinéma ont encouragé la production nationale en donnant la préférence à tous les films parlants français malgré leurs prix souvent excessifs;

« Protestent contre toutes mesures restrictives et contre tout système de fiches, établis au seul profit de quelques intérêts particuliers;

« Décident de défendre avec la dernière énergie les intérêts vitaux des Directeurs de Cinéma une nouvelle fois sacrifiés;

« Demandent au gouvernement de surseoir actuellement à toute mesure de contingentement et d'assurer à l'Exploitation française le libre exercice de sa profession. »

Cette mise au point précise — où l'action énergique et massive de la Fédération de Province a été d'un grand poids — a déjà obtenu un premier succès. Au cours de l'entrevue que les délégués des syndicats eurent avec M. Mario Rouston, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, celui-ci, reconnaissant le bien fondé de leurs doléances, a accepté que le contingentement ne soit pas établi par décret, mais fasse l'objet d'un débat parlementaire dès la rentrée des Chambres et la constitution du nouveau ministère. Tous les députés ont été saisis par lettre de nos desiderata, et pourront ainsi se prononcer en parfaite connaissance de cause.

L'œuvre de la Chambre Syndicale et du Conseil Supérieur du Cinéma est donc battue en brèche. Nous pouvons espérer, en poursuivant fermement la lutte, voir le contingentement sinon écarté, du moins établi plus sainement sur des bases qui n'étoufferaient pas l'exploitation.

On prétend protéger le cinéma français et l'on n'a en vue que des combinaisons d'intérêts dont certains producteurs, seuls, bénéficieraient. Cela, redisons-le, les directeurs ne l'admettront jamais.

GEORGES VIAL.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

" MUTUELLE DU SPECTACLE "

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2^{me} - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE
Avocat
11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER
Avoué
58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

G. DE LESTAPIS
Inspecteur Régional
81, Rue Paradis

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS
Contentieux Fiscal
71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

REUNION HEBDOMADAIRE DU MERCREDI 11 MAI

La séance du mercredi 11 mai, de 17 heures à 19 heures, au siège social, sous la présidence de M. Fougeret, est exclusivement réservée à l'expédition des affaires courantes.

REUNION HEBDOMADAIRE DU 18 MAI 1932

La séance est ouverte à 17 h. 15, sous la présidence de M. Fougeret, président de l'Association.

Après appel nominal, il est donné lecture des correspondances. Le Président donne un exposé du contingentement actuel, qui menace à nouveau toute l'industrie des salles indépendantes. Donne également lecture des lettres reçues de MM. Mauret-Lafage et Moch, représentant de la Fédération à Paris, ainsi que le projet de règlement de contingentement du 1^{er} juillet 1932 au 30 juin 1933.

Projet de règlement de contingentement du 1er juillet 1932 au 30 juin 1933

ARTICLE PREMIER. — L'année cinématographique pour laquelle le présent règlement est établi, commence le 1^{er} juillet 1932 et prend fin le 30 juin 1933.

ART. 2. — Est considéré comme film français, celui qui a été réalisé par une Maison Française, dans des studios situés en

territoire français, ou placés sous mandat français, avec le concours des deux tiers au moins d'éléments français.

Pour le calcul de ces éléments, il sera assigné à chacun d'eux les coefficients suivants :

Auteurs	coefficient....	3
Adaptateurs	»	2
Metteurs en scène	»	3
Compositeurs	»	3
Opérateurs	»	3
Vedettes	»	4

Total..... 18

Aucun film ne sera considéré comme français s'il n'a pas été réalisé dans les conditions ci-dessus, sous réserve des dérogations qui pourraient être admises dans des cas d'espèce, par le Conseil Supérieur du Cinématographe.

ART. 3. — Les classements sur la liste des films susceptibles d'être visés sont opérés, soit d'office, soit d'après examen de chaque film.

Sont classés d'office, c'est-à-dire inscrits d'office sur la liste des films susceptibles d'être visés :

1° Tous les films français, tels qu'ils ont été définis à l'article 2 ci-dessus.

2° Toutes versions françaises des films qui, sans répondre à la définition ci-dessus donnée du film français, ont été réalisés

dans des studios français, situés en territoire français.

3° Tous les films muets, quelle que soit leur provenance.

4° Tous les films d'actualité et tous les films exclusivement publicitaires, quelle que soit leur provenance.

5° Tous les films sans aucun texte parlé ni chanté, dont l'accompagnement musical se trouve inscrit, soit sur la pellicule, soit par voie de synchronisation sur des disques, quelle que soit leur provenance.

Toutefois il est toléré que 10 % du métrage du film soit chanté, c'est-à-dire par exemple, qu'un film de 2.000 mètres, pourra avoir 200 mètres de chant.

6° Tous les films dont le métrage n'atteint pas 900 mètres au maximum.

7° Tous les films dont le texte est parlé ou chanté dans langue autre que la langue française, pourront être classés, mais seulement après qu'ils auront obtenu une autorisation spéciale du préfet du département où ils devront être présentés.

Les films parlant une langue étrangère, mais avec titres, soit en surimpression, soit intercalés, seront considérés comme versions étrangères, et n'entreront pas librement.

Ils pourront toutefois, faire librement cinq locations en France.

ART. 4. — Il peut être dérogé aux règles concernant un classement d'office, lorsque

des faits pouvant porter atteinte au bon renom de la France et aux relations de la France avec les puissances étrangères, justifiant cette dérogation à l'égard de l'auteur de la demande de classement.

ART. 5. — Pour l'année cinématographique 1932-1933, le nombre de films parlants réalisés en langue française, qui ne répondent pas à la définition de l'article 2, ou qui ne sont visés par aucun des paragraphes de l'article 3, est fixé à 200 (deux cents).

Aucun film post-synchronisé ne pourra être admis à être présenté en France, si le travail de post-synchronisation n'a pas été réalisé dans des studios situés en territoire français.

ART. 6. — Des permis d'importation seront créés pour permettre l'entrée des 200 films prévus à l'article 5.

Ces permis seront distribués à raison de 100 aux producteurs et de 100 aux distributeurs, et répartis dans chaque catégorie, au prorata des films produits et distribués en France pendant l'année cinématographique allant du 1^{er} juillet 1931 au 30 juin 1932.

Aucun de ces permis ne sera valable après le 30 juin 1933.

ART. 8. — Tous les trois mois, le Conseil Supérieur examinera la situation résultant pour l'exploitation, de l'application du présent règlement. Il aura alors tous pouvoirs pour modifier, si la nécessité en est clairement démontrée, le nombre de films étrangers réalisés en langue française, et dont l'exploitation pourra être autorisée en France pendant le trimestre suivant.

En fin de séance, M. Fougeret donne communication à l'Assemblée, de la copie de la lettre adressée à M. Mauret-Lafage, par la Société des Auteurs :

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS
DE MUSIQUE

Paris, le 30 Avril 1932.

Monsieur Mauret-Lafage, Président de la Fédération du Spectacle de Province.

Mon Cher Président,

Ainsi que vous l'a fait connaître notre Agent Central de Bordeaux, notre Conseil d'Administration de notre Société, désireux de donner une nouvelle preuve de son esprit de conciliation, a bien voulu fixer, ainsi qu'il suit, la tarification des cinémas, à partir du 1^{er} mai 1932 :

2,20 % sur les recettes jusqu'à 9.000 fr. par semaine :

2,50 % sur les recettes de 9.000 à 14.000 francs par semaine :

3,50 % sur les recettes au-dessus de 14.000 francs par semaine.

En outre, notre Conseil d'Administration a décidé que les petits cinémas sédentaires ne donnant que quatre séances par semaine au maximum et ne réalisant pas une recette moyenne de 400 fr. par séance, recette calculée par semaine, se verraient continuer la tarification de 1,10 % qui leur était appliquée jusqu'ici, mais pour une recette ne dépassant pas la moyenne de 300 francs par séance.

Il est bien entendu que pour bénéficier de ces avantages, il est indispensable que

les directeurs en retard dans leur paiement, se mettent immédiatement en règle avec notre Société. Vous vous seriez infiniment obligés, mon cher Président, de bien vouloir porter cette décision à la connaissance de vos adhérents qui reconnaîtront, nous en sommes persuadés, l'effort qui a été fait par notre Conseil d'Administration pour donner satisfaction aux directeurs de cinémas.

Avec nos remerciements à l'avance, veuillez agréer, mon cher Président, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Sous-Directeur Général,
RAVENEL.

REUNION DU MARDI 24 MAI 1932

Contingentement

La séance est ouverte à 11 heures précises du matin, au siège social, 7, rue Venture, sous la présidence de M. Fougeret, président de l'Association, devant une Assemblée composée de nombreux directeurs, et des délégués des régions.

Le Président expose le but de cette réunion convoquée hâtivement sur le reçu des télégrammes ci-dessous, de MM. Mauret-Lafage et Lussiez :

« 1^{er}. — BORDEAUX. — GRAVE PERIL. APPLICATION IMMEDIATE CONTINGENTEMENT DECRET. POURRIEZ-VOUS REPRESENTER FEDERATION REUNION PARIS, MERCREDI, 15 HEURES, SYNDICAT ETIENNE-MARCEL, TELEGRAPHIER ACCEPTATION, AMITIES. — MAURET-LAFAGE. »

« 2^o. — PARIS. — GRAVE PERIL. APPLICATION IMMEDIATE CONTINGENTEMENT PAR DECRET, VOTRE PRESENCE ABSOLUMENT INDISPENSABLE APRES-DEMAIN MERCREDI, 15 HEURES, SYNDICAT 17, ETIENNE-MARCEL POUR REUNION ET INTERVENTIONS NECESSAIRES POUR EVITER MORT EXPLOITATION INDEPENDANTE, AMITIES. — LUSSIEZ. »

M. Fougeret fait ensuite l'exposé du vote du Contingentement :

LE CONTINGENTEMENT VOTE

Le Conseil supérieur du cinéma réuni jeudi 19 mai, a entériné purement et simplement le projet de contingentement présenté par la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.

Si le gouvernement approuve les propositions du Conseil supérieur :

Sera autorisée l'introduction en France de :
125 versions parlées françaises;
75 films doublés, le doublage devant être effectué en France.

Sur les 40 membres présents, 7 ont voté contre ce contingentement : MM. Brezillon, Lussiez, Imbert, Bigot, Chataigner, Harle, Lugne-Poe.

Le système des fiches a été adopté par 23 voix contre 14 et 3 abstentions.

La parole est à l'exploitation.

Il est donné ensuite lecture des télégrammes de protestation expédiés par le bureau de l'Association :

1^o A M. le Président du Conseil ;

2^o A M. le Ministre de l'Instruction Publique ;

3^o A M. le Directeur des Beaux-Arts, le 20 mai 1932, tous ainsi conçus :

« ASSOCIATION DIRECTEURS CINEMAS DU MIDI PROTESTE CONTRE CONTINGENTEMENT FILMS. DONT LES EFFETS DESASTREUX RUINERONT EXPLOITATION CINEMATOGRAPHIQUE INDEPENDANTE. INSISTONS AUPRES GOUVERNEMENT POUR QU'IL NE SANCTIONNE PAS PROJET PRESENTE SANS AVOIR ENTENDU FEDERATION DIRECTEURS PROVINCE.

FOUGERET,
Membre suppléant,
Conseil Supérieur Cinéma.

Par le bureau de la Fédération des Spectacles de Province (Bordeaux) :

« Monsieur le Président du Conseil.

« Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique,

« Monsieur le Directeur des Beaux-Arts,

« PROTESTONS ENERGIQUEMENT CONTRE VOTE CONSEIL SUPERIEUR CINEMA CONTINGENTEMENT FILMS. DONT BENEFICIERAIENT SEULS CERTAINS PRODUCTEURS ET ACCUSERAIT A LA FERMETURE MAJORITE CINEMAS PAR RAREFACTION FILMS PRODUCTION FRANÇAISE DE BEAUCOUP INSUFFISANTE POUR LES ALIMENTER.

« FEDERATION DU SPECTACLE DE PROVINCE. LE PRESIDENT :

« G. MAURET-LAFAGE. »

L'on procède à la nomination d'une commission chargée de la question du Contingentement, qui se trouve composée par MM. Fougeret, Mathieu, J. Martel.

Le Président met aux voix la formation de cette Commission, qui est adoptée à l'unanimité.

L'Assemblée décide en outre, de se faire représenter à Paris, pour les diverses réunions et démarches auprès des ministères, par MM. Fougeret et J. Martel, qui seront accompagnés de tous les délégués de province.

En fin de séance, le bureau décide d'ouvrir une Caisse spéciale avec contribution volontaire pour la défense des Directeurs de toutes salles cinématographiques, contre le projet de contingentement actuel.

DIRECTEURS, ATTENTION

Les membres du bureau de l'Association des Directeurs des Théâtres cinématographiques de Marseille et la Région, se trouvant devant des cas très graves (faillites, liquidations judiciaires) à propos de contrats de films qui lui sont soumis de différents côtés, recommande à tous ses membres de ne signer aucun engagement de location de film, sans auparavant, consulter le Président et les membres du bureau.

Permanence au siège social : 7, rue Venture, 2^e étage, tous les mercredis soir, à 5 heures.

QUOTITES

M. Orezza, trésorier, prie les retardataires de bien vouloir retirer leurs cartes de membre à son bureau, 10, boulevard Longchamp.

ADHESIONS NOUVELLES

Emile Teule, Eden-Cinéma, Foutvielle.

SEUL CINÉTONE

conduit au succès
c'est pourquoi

LES ARÈNES DE NIMES

LE RÉGENT, MARSEILLE

M. PHILIBERT, à la Tour-d'Aigues

M. VIRGIL, Vinon

M. BEAUVILLE, Modern, Pignans

M. OLLIVIER, Carpentras

M^{rs} FABRE et LONG, Barjols

M. PINATEL, Casino, St-Henri

M. GRIMAUD, Modern, Carpentras

M. CAMPO, Le Bousquet-d'Orb

M. MOULINS, St-Pons

M. SEMENIA, Olargues

M. PETRICIOLLI, Bram

M. GUERRE, St-André-de-Sangonis

M. CLAP, Bessèges

M. DAUDÉ, Vias

M. ESCOT, Frontignan

M. GALI, Céret

ont équipé leurs salles avec

CINÉTONE

la Marque donnant le MEILLEUR RENDEMENT
et la plus grande sécurité

178 INSTALLATIONS EN SERVICE

AGENCES POUR LA RÉGION DU SUD-EST :

LES FILMS P. G. M. - 75, Rue Sénac - MARSEILLE - Tél. C. 10-22

M. GUERRE - 3, Rue Pont-de-Lattes - MONTPELLIER - Téléph. 25-40



LES PRÉSENTATIONS

S. A. F. des Films Paramount

" UNE HEURE PRES DE TOI "

APERÇU GENERAL. — L'allure excellente de cette opérette, sa réalisation pleine de trouvailles et de mouvement, sa sûreté d'exécution où nous retrouvons le meilleur Läubitsch, l'interprétation parfaite de Maurice Chevalier et de Janette Mac Donald assurent un spectacle charmant qui rencontrera partout le plus vif succès.

RESUME. — André et sa femme Colette, bien que mariés depuis trois ans déjà, s'adorent toujours comme aux premières heures de leur lune de miel. Ils croient en leur éternel bonheur d'amour, mais une aventure va leur démontrer qu'il est, à l'exemple de celui des autres, d'une extrême fragilité. Une amie de Colette, Mitzi, mariée à un professeur d'histoire, vole d'amant en amant et décide, un jour, de conquérir André. Celui-ci entend rester fidèle à sa femme et résiste de son mieux, mais Colette qui s'est méprise et qui pense qu'André courtise une femme, n'a de cesse de rapprocher son mari de Mitzi. On ne tente pas ainsi le diable et l'inévitable se produit un beau jour. — ou plutôt une belle nuit. Le lendemain, l'époux de Mitzi informe André qu'il sait tout et qu'il va demander le divorce. André est épouvanté de voir le retentissement qu'aura son incartade et il se décide à tout avouer à sa femme. Colette se désespère sans doute, mais elle a vite compris qu'elle est, en somme, la principale coupable dans cette affaire et André ne tardera pas à être tendrement pardonné.

TECHNIQUE. — Voici une nouvelle production de Läubitsch d'une veine réellement heureuse. La maîtrise du cinéaste, que tant de succès ont consacrée, lui donne un tour charmant, un esprit excessivement agréable et elle s'imposera sans peine sur tous les écrans. Le film est réalisé avec une souplesse parfaite et comporte une véritable virtuosité dans la technique du parlant. Non seulement les décors ont l'ampleur et la séduction dignes d'une opérette bien conçue, mais encore l'originalité des idées s'affirme de la plus heureuse manière dans bien des scènes, notamment celle où les personnages s'adressent aux spectateurs. Il y a là une innovation curieuse qui ne tardera sans doute pas à être reprise. Les éclairages sont adroits et la photographie se signale par sa luminosité. Le dialogue dû à Léopold Marchand, se recommande par sa saveur et sa vivacité. Quant à la musique d'Oscar Strauss, elle est pimpante et d'une jolie expression.

INTERPRETATION. — Maurice Chevalier et Janette Mac Donald jouent à merveille deux rôles qui s'adaptent bien à leur tempérament. Lui, avec sa jovialité, sa bonhomie, sa faconde, son aisance et sa sympathie; elle, avec sa finesse et sa grâce que souligne une voix si harmonieuse. Ces créations compteront parmi les plus réussies de leur carrière. Lily Damita met toujours en valeur sa belle plastique, tandis que Pierre Etcheperre fait montre d'une drôlerie fort réjouissante.

Guy-Maïa-Films

" TUMULTES "

APERÇU GENERAL. — Par la sûreté et la vigueur de sa réalisation, par son caractère nettement dramatique, mais sans outrance, ainsi que par l'intelligence de son interprétation, ce film s'impose comme une œuvre de grande classe et un des meilleurs du genre.

RESUME. — Ralph Schwartz, à sa sortie de prison, a retrouvé Ania, sa maîtresse. Mais entre-temps, celle-ci avait pris un nouvel amant, le photographe Gustave, et, redoutant Ralph, elle évite que les deux hommes ne se rencontrent. Peu après, la bande de Ralph tente le cambriolage d'une banque. Le coup échoue, car la police avait été alertée; cependant, grâce à la présence d'esprit de Ralph, ses compagnons échappent à la capture. Un jeune chenapan recueilli par Ralph, Willie, apprend à ce dernier la trahison d'Ania. Découvrant son amie en compagnie de Gustave, une lutte acharnée s'engage, au cours de laquelle le photographe est tué. Ralph a pardonné à Ania, mais, sentant la police sur ses traces, il se cache dans une mansarde où Willie lui apporte sa nourriture. Ania est tombée amoureuse de Willie et elle finit par livrer à la police son amant dont elle craint les représailles. Ralph réussit cependant à s'échapper avant son incarcération et il se rend chez Ania pour tuer Willie. Il y parviendrait certainement si la police ne survenait à point pour empêcher ce nouveau meurtre. Ralph s'oppose plus de résistance: il a trop vu de trahisons autour de lui, trop de dégoût est dans son cœur, et il se laisse conduire en prison plein d'une amertume dont il ne guérira jamais.

TECHNIQUE. — Supérieure, Robert Siodmak témoigne, ici, d'une incontestable maîtrise, et peu de drames — surtout ceux du « milieu » pour lesquels le parlant semble marquer une prédilection — atteignent à cette vigueur dépouillée, à ce réalisme sans poncifs, à cette sobriété quasi schématisée, où tout est capté sous un angle précis, sans insister sur des effets faciles ni appuyer plus qu'il ne faut sur tel ou tel détail. Chaque scène, pourrait-on dire, a une portée directe, indispensable à la cohésion de l'ensemble, et l'on sent avec quelle autorité elle a été conduite. Alors que tant de films nous déçoivent par leur prétention ou leur médiocrité, *Tumultes* marque, dans les états du parlant, un effort méritoire, une belle réussite.

INTERPRETATION. — Nous avons toujours porté une sincère estime à Charles Boyer, dont le tempérament dramatique est particulièrement à l'aise dans ces rôles ingrats. La création de Ralph qu'il vient de nous donner affirme pleinement ses dons. Il anime son personnage avec une vérité rare qui nous le rend compréhensible dans tous ses états d'âme et, par cela, peut-être n'est-on pas éloigné de lui accorder une secrète sympathie. C'est un bel artiste. Florelle tient, sous les traits d'Ania, un de ses meilleurs

rôles. Elle est, cette fois, parfaitement employée et dégage à merveille ce charme captivant, fait de candeur, de perversité et de sensualité, auquel on comprend que le cœur de Ralph demeure enchaîné. Marcel André incarne le commissaire de police dans une note très juste; Robert Arnoux remplit fort bien le rôle de Willie; Armand Bernard est toujours drôle et Clara Tambour, Lucien Callamand et Thony Bourdelle complètent au mieux cette distribution.

" RONNY "

APERÇU GENERAL. — Une nouvelle opérette réalisée sous la forme que nous connaissons bien pour l'avoir déjà jugée dans maintes productions similaires, n'apporte rien de nouveau à ce genre, mais se défend néanmoins, par sa fantaisie, sa bonne humeur et de luxueux effets de mise en scène.

RESUME. — Ronny, dessinatrice chez un grand couturier viennois, se rend à Péruša, où réside le prince Rodolphe, pour livrer les costumes destinés à une opérette que le prince a composée. A son arrivée, une confusion se produit: Rodolphe la prend pour la vedette de sa pièce et l'accueille galamment, ignorant que la véritable vedette a refusé son concours à la dernière minute. Les ministres décident Ronny à sauver la situation: comme la jeune fille possède une jolie voix et qu'elle connaît la partition de l'opérette, elle tiendra le rôle qui lui est soudain imposé. C'est un succès pour Ronny. Mais les courtisans du prince lui font bientôt comprendre qu'ils attendent autre chose d'elle, c'est-à-dire devenir la maîtresse de Rodolphe et favoriser leurs petites combinaisons de cour. Indignée, Ronny décide de partir au plus tôt, mais auparavant, au cours d'un dîner intime, elle révèle à Rodolphe sa véritable identité et l'accuse d'être l'instigateur du honteux marché qu'on vient de lui proposer. Puis elle s'enfuit. Rodolphe la rejoindra cependant avant que le train ne l'emporte et la conclusion de cette aventure est celle que vous avez déjà devinée.

TECHNIQUE. — Comme nous l'avons dit plus haut, *Ronny* continue la tradition déjà classique des opérettes d'écran et ne se signale pas par une particulière originalité. La trame en est mince, mais sert de prétexte à une mise en scène agréable et chatoyante, à de jolis costumes, à des ballets bien réglés, le tout assaisonné par une musique plaisante et facile et une fantaisie humoristique, encore que passablement conventionnelle. Retenons surtout le cadre charmant dans lequel ce spectacle est monté, ce qui demeure, en somme, la principale justification de l'opérette.

INTERPRETATION. — L'exquise Kate de Nagy tient la vedette, incarnant Ronny avec une grâce réelle et une fraîcheur délicate. Marc Dantzer fait le prince Rodolphe et s'en acquitte avec élégance. Lucien Baroux nous réjouit par sa contumière drôlerie, tandis que Guy Sloux, Lucien Callamand, Charles Pallot, Fernand Frey, Deneubourg et

quelques autres encadrent correctement nos héros.

GEORGES VIAL.

" POMME D'AMOUR "

APERÇU GENERAL. — *Pomme d'Amour* m'a franchement plu. Je ne veux pas dire qu'il n'y ait pas quelques défauts, mais rares... Et puis, du goût, du pittoresque, de la caricature fine et agréable, presque du Balzac par endroit, de la nature, de la petite ville, de la campagne...

RESUME. — Il y a un chanteur des rues que les jolies filles ont surnommé « Pomme d'amour ». C'est gentil et ça fait penser aux tomates. Précisément, à la suite d'un héritage, Eugène Fricot pourra habiter une de ces délicieuses villas du pays normand. La politique s'en mêle et voilà pourquoi il épousera la fille de Bernardin, qui eut pu être laide et qu'un beau jour il découvre délicieusement jolie.

TECHNIQUE. — Là-dessus Jean Drévile a su à souhait faire « couleur locale » avec des pommiers qui éclatent, tout fleurs tout fruits, des bonshommes madrés comme on en rencontre sur la route de la foire de Saint-Lô et même d'admirables photos qui sont à elles seules une poésie.

INTERPRETATION. — Perchicot n'est pas mal non plus, sympathique à coup sûr; Simone Bourday, ingénue et charmante; Raymond Cordy de *A nous la liberté*, sont très bien aussi. Ce qui est, en somme, la meilleure façon d'amuser les gens.

P. L.



FOURNITURES GENERALES POUR CINEMAS

35 RUE FONGATE MARSEILLE

CHARLES DIDE

Télex: GARIBALDI 57-16

REPARATIONS GARANTIES D'APPAREILS DE PROJECTION ET DE PRISES DE VUES TOUTES MARQUES. INSTALLATIONS DE CABINES, DEVIS SUR DEMANDE. MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

ECRAN-STUDIO

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connait dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux : 14, Quai de Rive-Neuve - Marseille - Téléph. D. 73-86

PROPOS DÉPLACÉS

Faisant usage de ce « moi » qu'il ne doit pas juger haïssable, M. Paul Reboux continue à pontifier à propos du cinéma. Après avoir pris la lourde responsabilité d'envoyer ses lecteurs voir le *Rosier de Madame Husson*, voici que, dans l'*Information du Film*, notre inéffable critique entreprend d'apprécier à sa façon l'excellent René Lefebvre.

René Lefebvre est un grand comédien qui, au cinéma, vaut Victor-Boucher ou Raimu au théâtre. C'est faire là un éloge dont je mesure toute l'importance. Dans les situations les plus comiques, jamais René Lefebvre ne rit. Il est un personnage humain, et non pas un acteur interprétant un vaudeville. Il dit avec un naturel trop rare chez ceux qui font son métier. Il a une conviction, une intensité, une puissance vitales qui font de lui, je le répète, un des as de l'écran français.

Paul REBOUX.

Rarement propos aussi plats furent tenus sur le remarquable interprète de *Jean de la Lune*. Mais que dire de cette manie de faire des comparaisons. Après avoir qualifié Fernand de « nouveau Michel Simon », voici qu'il apparente René Lefebvre à Raimu et à Victor Boucher. Au théâtre, spécifie-t-il, il est « vrai ». Attendons-nous un jour à ce qu'il nous compare, dans un genre différent, Pauley à Koval, Suzy Vernon à George Bancroft et qu'il nous affirme que Jean Murat fait du cinéma aussi bien que M. Paul Reboux de la cuisine.

C'est, d'ailleurs, à cette dernière qu'il conviendrait de renvoyer M. Paul Reboux et le fameux balai du « Nouveau Savoir Vivre » nous paraîtrait tout indiqué pour cette besogne d'épuration.

Découpé par hasard dans les « bavardages » de la *Cinématographie Française* :

- « Des placards à l'infini,
- « C'est pour Paris-Soir,
- « Les communiqués gratuits,
- « C'est pour vous autres poires.

C'est là la nouvelle chanson de Maurice Simon, l'habile chef de publicité du *Comp-toir Français*.

Tiens, tiens, nous ne serions donc pas les seuls à penser ainsi...

Là dans le dernier *Journal Osso*, cette biographie du bon gros Redelsperger : Athète complet, recordman de rugby et de natation, etc..

Nous connaissons, en effet, les qualités sportives du sympathique acteur-arbitre de

tennis. Mais nous serions bien curieux de savoir comment ont peut être recordman de rugby. Ça se mesure-t-il avec un chrono ou avec un mètre, ces records-là ? Nous serions reconnaissant à l'ingénieur rédacteur du *Journal Osso*, de vouloir bien nous le dire.

C'est une fâcheuse manie que l'on a prise, dans les films, de nous montrer, quand on veut nous faire voir l'appartement d'un journaliste, de « modestes intérieurs » dont l'ameublement ne doit guère coûter plus de cent billets. Après la garçonnière de Jaque Catelain dans *L'Enfant de l'Amour*, l'appartement de Jean Murat dans *La Folle Aventure*, nous avons visité le studio de Claude Dauphin dans l'excellent film Méric, *Aux Urnes citoyennes* ! Voici qui est bien fait pour donner au public des idées quelque peu — oh ! si peu — erronnées sur les profits de notre profession. Le sympathique M. Félix Méric, qui me donne royalement quatre pages de publicité dans l'année pour m'aider à vivre et à me meubler somptueusement, n'aurait tout de même pas dû laisser passer cette légère erreur de son metteur en scène.

Et maintenant, voici, pour finir, quelques échos rigolos, choisis parmi les meilleurs de ce dernier mois.

Lilian Bond porte un monocle. Non pas par ostentation ou snobisme comme vous le pourriez croire, mais à cause d'un œil faible.

→ Un record à battre...

Marilyn Miller a dansé sur la pointe des pieds pendant près de 600 heures !

→ Georges Arliss porte le même monocle depuis 1907.

→ Le plat préféré de Richard Barthelmess est une omelette espagnole.

→ Edouard G. Robinson joue de la harpe.

→ Polly Walters collectionne les ailes de papillons.

→ Bêbé Daniels et l'ami Richard E. Byrd sont de très bon amis.

→ Lorsque Kay Francis ne travaille pas aux studios on est toujours sûr de la trouver sur son yacht, même en temps de pluie.

→ Richard Arlen fit près de 150.000 km. sur sa voiture avant d'en acheter une autre...

→ George Bancroft, lorsqu'il était petit, fut garçon de courses à Philadelphie et gagnait deux dollars par semaine.

→ Carole Lombard et William Powell, se reposent au bord de la mer.

MASINI.

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Pour *Les Gaietés de l'Escadron*, Maurice Tourneur a tourné, en extérieurs, des scènes de caserne à Rambouillet, et de nombreux intérieurs en studio. Sous l'uniforme du capitaine Hurluret, Raimu donne cours à sa fantaisie.

Henry Roussel poursuit les prises de vues de *La Fleur d'Oranger*, d'après la comédie d'André Birabeau et Georges Dolley. L'interprétation comprend Simone Deguise, Blanche Deneige, Marfa Dhervilly, André Lefaur, René Lefebvre, Alerme et José Noguero.

De son côté, Fedor Ozep continue à tourner *Les Nuits de Paris*.

Léonce Perret et Pierre Caron vont commencer la réalisation d'*Enlève-moi !* d'après Raoul Praxy et Allais.

Raymond Bernard, en collaboration avec André Lang, prépare l'adaptation des *Misérables*, de Victor Hugo. Cette grande production, qui comprendra trois films, sera entreprise au début de juillet.

PARAMOUNT

René Guissart a repris la réalisation de *Passionnément*, tragiquement interrompue par la mort de Mercanton. Fernand Gravey, Florelle et Baron fils y tiennent les principaux rôles.

Chaudio de la Torre tourne *Pour vivre heureux*, d'après une comédie d'Yves Mirande et André Rivoire. L'interprétation est

confiée à Noël-Noël, Suzette Maïs et Pierre Etchepare.

Maquillage est le titre d'une comédie que Karel Anton réalise actuellement, avec le concours d'Edwige Feuillère, Rosine Déréan, Pauley et Robert Burnier.

Le titre définitif d'*Une étoile est morte* est *Une étoile disparaît*.

En préparation, *Topaze*, de Marcel Pagnol.

G. F. F. A.

Dans les studios de Nice, Léon Mathot continue à tourner *Embrassez-moi !* avec Milton, Escande, Sinoel et Beauval.

Maurice Champreux tourne une petite bande policière : *Haut les mains !*

OSSO

Tourjansky procède au montage de *Hôtel des Etudiants*.

On effectue la sonorisation de la version française de *Raspoutine*.

Dans les studios de Londres, Carmine Gallone vient de commencer la réalisation du *Roi des Palaces*.

C'est le metteur en scène Schekely qui va tourner *Routetabelle amateur*.

HAIK

Le Coffret de laque est terminé, et Jean Kemm en effectue le montage.

René Hervil se prépare à tourner *Les Vignes du Seigneur*, avec Victor Boucher, et, probablement, Simone Cerdan.

BRAUNBERGER-RICHEBE

Dans le courant de ce mois sera entre-

prise la nouvelle comédie interprétée par Raimu, dont le titre est *J'ai une idée !*

DE VENLOO

D'autres cœurs, que va commencer Augusto Génina, sera interprété, aux côtés de Marie Bell, par André Berley et Pierre Richard-Willm.

ALEX NALPAS

Après avoir réalisé les extérieurs dans le Midi, Wulschléger tourne maintenant les intérieurs du *Champion du Régiment*, vau-deville militaire, où nous retrouverons le joyeux Bach, entouré de Simone Charley, Janine Merrey et Georges Tréville.

FILMS METROPOLE

Edmond T. Gréville a terminé *Plaisirs de Paris*, où Alice Tissot et Jean Dax assument les premiers rôles.

Cie CONTINENTALE CINEMATOGRAPHIQUE

Pour cette jeune firme, Georges Lacombe se prépare à tourner *Ce cochon de Morin*, adapté par Max Dianville, d'après Guy de Maupassant.

STELLA-FILMS

Gabriel Rosca va commencer *Rocambole*, qui sera interprété par Rolla Norman, Jim Gérald, Maxudian, Georges Melchior, Ginette Gaubert et Régine Lutèce.

PRODUCTIONS GUERLAIS

André Roubaud poursuit les prises de vues de *Danton*, avec Jacques Gréfillat, Thomy Bourdelle et Dumesnil.

AGENCEMENT de SALLES de SPECTACLES

E^{ts} BERTRAND FAURE

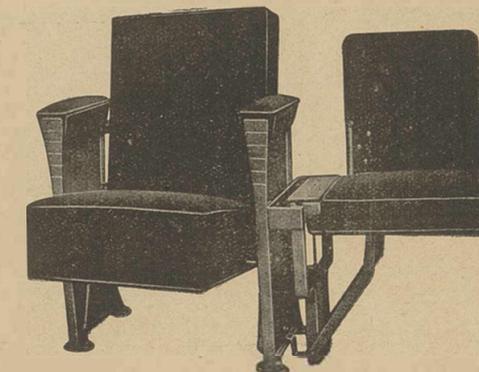
S. L. R. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05



— K. HUSNY, Ingénieur —
M. RABILLOUD, Directeur Ciel
A. ARNAUD, Représentant



Une organisation commerciale impeccable

Le merveilleux confort des coussins EPEDA

Des prix à la portée de tous

Un strapontin à dossier absolument silencieux

ÉLÉGANCE - CONFORT - SOLIDITÉ - SILENCE

A PARIS

PROGRAMMES DU 3 JUIIN AU 16 JUIIN

GAUMONT-PALACE. — *Fantômas*.AUBERT-PALACE. — *Vous serez ma femme*.CAMEO. — *Le Rosier de Mme Husson*.ELYSEE-GAUMONT. — *Résurrection*.GAUMONT-THEATRE. — *L'Affaire Blaireau*.MARIVAUX. — *Au nom de la Loi*.IMPERIAL-PATHE. — *Paris-Méditerranée*.MOULIN-ROUGE. — *Les Croix de bois*.FOLIES DRAMATIQUES. — *La Rue*.MIRACLES. — *Tamates*.LA PAGODE. — *L'Opéra de Quat' Sous*.URSULINES. — *Le Maudit*.CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES. — *Shanghai-Express*.MADELEINE. — *Titans du Ciel*.STUDIO 26. — *On demande des danseuses pour Buenos-Ayres*.AFFICHES **JEAN**
25, Cours du Vieux-Port

MARSEILLE

Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres

■ LETTRES ET SUJETS ■

FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Les Établissements Jacques HAÏK

présentent à partir du 3 JUIIN

Au PATHÉ-PALACE de MARSEILLE

MAX DEARLY
dans
COUPS DE ROULIS

d'après l'Opérette d'Albert WILLEMETZ — Musique d'André MESSAGER

Tirée du roman de Maurice LARROUY

avec

Pierre MAGNIER, Edith MANET, Lucienne HERVAL

et Roger BOURDIN, de l'Opéra-Comique

(Chansons Editées par SALABERT)

Les disques des Chansons de ce film sont en vente chez MOSSÉ "OPTICAL" 18, Rue St-Ferréol

AGENCE DE MARSEILLE

130, Boulevard Longchamp

AGENCE DE LYON

75, Cours Vitton



A NICE

Au CASINO DE PARIS. — *Calais-Douvres*, une plaisante comédie musicale que Lillian Harvey, André Roanne et Armand Bernard interprètent avec entrain. *La Femme de mes rêves*, bonne comédie, agréablement réalisée, avec l'endiablé Roland Toutain, la charmante Suzy Vernon et l'amusant Armand Bernard.

Au PARIS-PALACE. — *Miche*, une autre comédie d'adroite facture qui se déroule dans de beaux sites alpestres. Suzy Vernon, Robert Burnier, Marguerite Moréno et Dranem l'annoncent avec bonheur.

Au MONDIAL. — *Un coup de téléphone* nous conte les amusantes péripéties dont Jean Weber, Jeanne Boitel, Colette Darfeuil, Maurice et Armandy sont les héros sympathiques. Avec *Une nuit au Paradis*, nous retrouvons la charmante Anny Ondra dans une comédie de bonne tenue qui nous divertit.

Au NOVELTY. — *Le fils de l'Oncle Sam chez nos aïeux* est une succession de savoureux anachronisme traités humoristiquement, où Will Rogers dépense une grande fantaisie. *Je serai seule après minuit*, comédie moderne bien réalisée et bien interprétée par Pierre Bertin et Mireille Perrey.

la revue de l'écran

A l'EXCELSIOR. — Après l'amour, avec Gaby Morlay et Victor Francen. *Le Cordon Bleu*, de Tristan Bernard, avec Jeanne Helbling, Pierre Bertin, Lucien Baroux et Baron fils. *Gagne la vie*, avec Victor Boucher. *Résurrection*, de Tolstoï, avec Lupe Velez.

Au RIALTO. — *Vive la Classe ! Le Carillon de la Liberté*, avec Andrée Lafayette. *Notre-Dame de Paris* (version sonore), avec Lon Chaney. *L'Inconstante*, avec Danièle Parola et Georges Charlia.

A l'IDEAL. — *Le Poignard Malais*, avec Jean Toulout.

ECHOS. — Trois nouvelles salles verraient bientôt le jour à Nice. L'une d'elles, l'Escurial, est en construction et serait destinée à des productions visions.

B. G.

A MONTPELLIER

La saison d'été s'approche. Les salles obscures sont désertées au profit des plages. Aussi les directeurs de cinéma ne nous offrent plus que des reprises dont quelques-unes présentent un réel intérêt.

Ainsi à l'ODEON, *Le Parfum de la Dame en Noir*, de Marcel L'Herbier : le rythme d'ensemble de ce film, la qualité de la photographie, et certaines trouvailles, l'inconscience enfantine de Toutain, et le mystère du scénario, avaient attiré bon nombre de spectateurs heureux de revoir un film au-dessus de la moyenne.

On a repris au PALACE, *Le Monsieur de Minuit* ; au CAPITOLE, le film de Victor

la revue de l'écran

Francen : *Après l'Amour* n'a pas eu le succès qu'il a remporté à Marseille, et le *Captaine Craddock* n'a obtenu que de rares suffrages. A noter cependant une musique agréable, et un morceau nettement inspiré de Kurt Weill, le compositeur de *L'Opéra de Quat' Sous*. Pourquoi MM. les directeurs ne reprendraient-ils pas le chef-d'œuvre de Pabst, mais sans le mutiler cette fois ?

A PATHE, *La Couturière de Lunéville*, nettement divisée en deux parties : une assez cinéma, une autre obligatoirement statique ; devant un conflit psychologique, traité par un maître tel que Savoir, le metteur en scène ne peut que s'incliner. Pierre Blanchard et Madeleine Renaud créent une atmosphère curieuse. Au fond un drame cruel qui nous élève au-dessus des sonnettes habituelles. Le public fut d'ailleurs satisfait, puisque ce Paramount a tenu l'affiche deux semaines.

Au ROYAL, reprise de *Fantômas*, Paul Fejos se noie de plus en plus. Où est le beau temps de *Solitude* ?

Enfin, une entreprise hardie de M. Roland, le directeur de TRIANON. C'est, en effet dans cette salle que le public de notre région a pu admirer le grand film de Rouben Mamoulian, *City Streets*, dans ses deux versions, française et américaine. Film qui nous replonge au temps des *Mystères de New-York*, et cela est le plus bel éloge qu'on puisse en faire. Nous regrettons de n'en pouvoir analyser tout l'attrait. Disons seulement que Gary Cooper trouve ici son meilleur rôle et que Sylvia Sydney me paraît inférieure à la Sylvia de *Street-Scene*. D'autre part, en même temps que la version étrangère, on nous offrait un film d'Eisenstein, *Romanesque Sentimentale*, qui fut très goûtée et où nous retrouvons, malgré ses deux ans d'âge, toutes les qualités géniales de son auteur.

Cette tentative, qui fut bien récompensée, est à encourager dans notre région où, à part Marseille, il n'y a aucun centre cinématographique.



ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMASEtab^{ts} J. VIAL33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

Ces séances étaient placées sous le signe des Amis du Cinéma de Montpellier qui ont offert à leurs membres la splendide *Ligne Générale*.

En un mot, un mois assez terne, dû surtout aux directeurs qui, avec raison ne veulent plus s'aventurer, en cette fin de saison assez pénible pour la cinématographie française.

JOSEPH.

A BEZIERS

PALACE. — *C'est beau l'amour* ou *Aur urnes, citoyens !* une comédie comique pleine d'humour, caricature de certaines campagnes électorales.

La marche pacifique, documentaire parlé sur la pacification du Maroc.

A nous la liberté, un film de René Clair, interprété par Henri Marchand, Raymond

Cardy, Rolla France, Paul Olivier, André Michaud.

A *Toutouville*, comique parlant.

KURSAAL. — *Pour un son d'amour*, délicieuse comédie avec André Baugé.

Placide Gancho, dessin animé.

Un chien qui rapporte, une comédie pleine de gaieté, interprétée par René Lefebvre.

L'Afrique Indomptée, documentaire parlé.

ROYAL. — *L'Amoureuse Aventure*, comédie sentimentale interprétée par Mary Glory et Albert Préjean.

Le Masque d'Hollywood, une étude sur la vie des artistes, avec Suzy Vernon, Vital et Hélène Darly.

Fantômas, d'après le roman, avec Gaston Modot et Thomy Bourdelle.

Ça gaze, comédie comique sonore.

Paul PETIT.

les
Peintures
Plastiques
Polychromes

composées et appliquées par l'Entreprise

JOURDAN offrent par la variété de leurs coloris, l'imprévu de leurs reliefs métalliques, un aspect agréable, artistique et moderne sur toutes les parties où elles sont appliquées, et favorables à la réflexion des sons et au bon acoustique des salles. — Ces peintures ont été appliquées dans la plupart des établissements suivants :

Capitole, Marseille - Pathé-Palace, Marseille - Majestic, Marseille - Gyptis, Marseille - Nouveautés, Marseille - Mondial, Marseille - National, Marseille - Royal-Bio, Marseille - Impérial, Marseille - Eden, Marseille - Floréal, Marseille - Provence, Marseille - Fémina, Toulon - Eden Cinéma, Toulon - Royal, Toulon - Théâtre Municipal, Grasse - Salle des Fêtes, Arles - Modern, Beaucaire - Casino-Cigale, Cavailon - Colisée, Nîmes - Majestic, Nîmes Palace, Béziers - Gaumont-Palace, Toulouse Casino-Cinéma, Mazargues-Marseille

Pour tous travaux de Peinture et décoration
Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE

135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71

MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

LE JOURNAL OSSO

BIMENSUEL CINÉMATOGRAPHIQUE PRIVÉ
43, RUE SENAC - MARSEILLE
EDITION RÉGIONALE
Deuxième Année. — N° 13
5 JUIN 1932

L'ACTIVITÉ DES FILMS OSSO

La Société des Films Osso ne ralentit pas son activité. Après avoir présenté, pendant sa première année d'existence, treize grands films, dans les premiers mois de sa seconde année, elle nous a déjà montré :

Le Costaud des P. T. T., avec Boucot ;
Le Chanteur Inconnu, avec Lucien Muratore ;
Le Chant du Marin, avec Albert Préjean ;
Le Sergent X..., avec Ivan Mosjoukine et Suzy Vernon ;
Le Dernier Choc, avec Jean Murat et Danièle Parola.

Cinq films, cinq succès !

Les Films Osso vont présenter, dix films qu'ils ont produits ou dont on leur a confié la distribution.

Quatre films terminés

C'est d'abord : *Un Fils d'Amérique*, mis en scène par M. Carmine Gallone, qui a déjà obtenu à Bruxelles et à Lille, un accueil triomphal. Albert Préjean et Annabella, les vedettes d'*Un soir de rafle*, sont les protagonistes de cette comédie filmée, dont le scénario a été tiré par M. Pierre-Gilles Veber et M. Serge Veber, de la comédie fameuse de MM. Pierre Veber et Marcel Gerbidon. Parmi les autres interprètes d'*Un Fils d'Amérique*, citons Gaston Dubosc et Simone Simon.

La Bonne Aventure, la dernière réalisation d'Henri Diamant Berger (production « Armand-Film »). Il suffit de dire que les principaux interprètes de *La Bonne Aventure* seront Boucot, Blanche Montel, Roland Toutain, Jules Moy, et Marcelle Parisys, pour qu'on soit sûr à la fois que ce sera un film gai et un film bien interprété.

Paul et les Marier ? nous permettra de revoir la délicieuse Amy Ondra, entourée de camarades français de valeur, Mlles Marcelle Praince, Rachel Launay, MM. Lucien Baroux, Charles Lamy, Korny, Jean-Pierre Aumont.

Carl Lamac a mis en scène ce film, en collaboration avec M. Henri-Georges Clouzot.

Hôtel des Etudiants, qui est la première production de la nouvelle société « Capitole-Film », que dirige l'éminent cinéaste, M. Noël Bloch, va nous révéler trois vedettes nouvelles : Mlle Lisette Lanvin, Raymond Galle et Christian Casadesus, à qui le metteur en scène Tourjansky, et l'auteur du scénario, M. Henri Decoin, ont confié des rôles de premier plan.

Les autres rôles principaux d'*Hôtel des Etudiants*, sont tenus par M. Robert Lepers, Germaine Roger, Henri Vilbert, Yvonne Yma et Sylvette Fillacier.

Trois films en cours de réalisation

Les Films Osso préparent, en outre, la version française de *Raspoutine*, la magnifique réalisation d'Aldof Trotz, dans laquelle Conrad Veidt, le grand comédien allemand incarne d'une magistrale façon le « Saint diabolique ».

Une Histoire d'Amour, le nouveau film de Paul Féjos, à qui l'on doit *Big-Bosse* et *Solitude*, et qui a mis là en pratique, ses théories originales sur le film parlant international.

Annabella est la vedette des quatre versions d'*Une Histoire d'Amour*.

Rouletabille Aviateur grâce auquel les spectateurs retrouveront le sympathique héros du *Mystère de la Chambre Jaune* et du *Parfum de la Dame en noir*, qui fut incarné par Roland Toutain. M. Schekely met en scène *Rouletabille Aviateur*, sur un scénario de Pierre Gilles Veber, inspiré de l'œuvre de Gaston Leroux.

Trois films en préparation

Enfin, la Société des Films Osso produira ou distribuera encore *Le Roi des Palaces*, la grande opérette filmée tirée par M. Serge Veber de la pièce de M. Henri Kistemaeckers, musique nouvelle de M. Raoul Moretti avec une distribution éclatante dont nous parlerons ultérieurement.

La Haine qui meurt, réalisé par M. Marcel L'Herbier, d'après le scénario de M. J.-E. Blanche, primé au Grand Concours du Comité International de Diffusion littéraire et artistique par le Cinéma (C. I. D. A. L. C.), sous le patronage de la Société des Nations.

Une Jeune Fille et un Million, une comédie romanesque sur laquelle nous donnerons prochainement de plus amples détails.

Auoutons que d'autres importants projets sont actuellement étudiés dans les services de production et de distribution des Films Osso. On voit que la jeune firme poursuit brillamment son effort.

Après avoir conquis Bruxelles Albert PRÉJEAN va chanter à Tunis

Nous avons dit le succès qu'obtint Albert Préjean pour ses débuts dans le tour de chant à Bruxelles, où il parut « en chair et en os », à la Scala, pendant la première semaine de représentations triomphales d'*Un Fils d'Amérique*, son dernier film. On réclame un peu partout l'excellent artiste: le voilà maintenant parti pour Tunis où on

l'attend avec beaucoup d'impatience et où, non plus, il n'a jamais paru jusqu'ici que sur l'écran, notamment dans *Un Soir de Rafle* et dans *Le Chant du Marin*, qui ont assuré sa grande réputation dans toute l'Afrique du Nord.

Marcel L'HERBIER va réaliser à l'écran "La Haine qui meurt"

On sait que le Grand-Prix du Film, organisé sous les auspices de la Société des Nations par la C. I. D. A. L. C. (Comité International de Diffusion Artistiques et Littéraires par le Cinéma), fut attribué il y a quelque temps, pour la première fois, à M. E. L. Blanchot, pour *La Haine qui meurt*, dont la parution en librairie fit sensation. M. Eugène Blanchot, ancien combattant et victime de la guerre, a écrit là une magnifique œuvre en faveur de la paix et du rapprochement des peuples.

Nous pouvons annoncer que c'est le grand metteur en scène Marcel L'Herbier qui réalisera à l'écran *La Haine qui meurt*, à partir du 15 juin.

Ce sont les Films Osso qui présenteront et distribueront ce film pour tous les pays de langue française sous le patronage de la C.I. D.A.L.C., dont la présidente est Mme Hélène Vaccresco, la grande poëtesse roumaine, déléguée de la S. D. N. et le secrétaire général, M. Pillat.

C'est M. SCHEKELY qui mettra en scène "Rouletabille Aviateur"

C'est M. Schekely, le metteur en scène de tant de comédies filmées, qui obtinrent en Europe centrale un si légitime succès, qui vient d'être choisi par la Société des Films Osso pour réaliser le nouveau film des aventures extraordinaires de Joseph Rouletabille: *Rouletabille Aviateur*.

On sait que M. Pierre-Gille Veber a écrit le scénario de cette nouvelle production dans laquelle on retrouvera l'ingénieur et sympathique reporter imaginé par Gaston Leroux et qui fut déjà le héros de deux films parlants Osso: *Le Mystère de la Chambre Jaune* et *Le Parfum de la Dame en noir*. Aux côtés de Roland Toutain, inimitable Rouletabille, et de Léon Bélières, incomparable Sinclair, Mlle Lisette Lanvin, la jeune vedette qui vient de faire ses débuts dans *Hôtel des Etudiants*, le nouveau film de Tourjansky, interprétera le principal rôle féminin de *Rouletabille Aviateur*.

A MARSEILLE

LES PROGRAMMES DU 20 MAI AU 2 JUIN

PATHE-PALACE. — *Le marchand de sable*, avec Jean Toulout (parlant Pathé-Natan). Exclusivité.

Aux urnes, citoyens ! avec Léon Bélières (parlant F. Méric). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Barranco*, avec Tramel (parlant Etoile-Film). Exclusivité.

Le dernier choc, avec Jean Murat et Danièle Parola (parlant Osso). Exclusivité.

ODEON. — *Miché*, avec Suzy Vernon et Robert Burnier (parlant Paramount). Deuxième semaine d'exclusivité.

Coiffeur pour dames, avec Fernand Gravey et Mona Goya (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Le fils de l'autre*, avec Jeanne Helbling et Vital Geymond (parlant Artistes Associés). Exclusivité.

Le sergent X..., avec Ivan Mosjoukine, Jean Angélo et Suzy Vernon (parlant Osso). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Le lieutenant souriant*, avec Maurice Chevalier (parlant, chantant Paramount). Seconde vision.

La patrouille de l'aube, avec Richard Barthelmess (parlant américain Warner-Bros). Seconde vision.

COMEDIA. — *Le père célibataire* avec Lily Danuta et André Laguet (parlant M.G.M.). Seconde vision.

Amour et discipline, avec Mona Goya (parlant Haïk). Seconde vision.

La Fille et le Garçon, avec Lilian Harvey et Henry Garat (parlant, chantant U.F.A.-A.C.E.). Seconde vision.

ALCAZAR. — *Le Maudit*, de Fritz Lang (parlant Paris-Consortium). Exclusivité.

La ponte, avec Joan Crawford (parlant M.G.M.). Seconde vision.

RECENT. — *Princesse à vos ordres !* avec Lilian Harvey et Henry Garat (parlant, chantant U.F.A.-A.C.E.). Reprise.

Le capitaine Craddock avec Kate de Nagy et Jean Murat (parlant, chantant U.F.A.-A.C.E.). Reprise.

LES FILMS NOUVEAUX AU CAPITOLE

Barranco. — Adapté du roman d'André Armandy, *Barranco Ltd*, ce film ne dépare pas le palmarès de Berthomieu, qui en assura la réalisation. C'est une excellente comédie gaie et un tantinet sentimentale, et dans laquelle le bon goût n'a subi aucune entorse. En quelques mots en voici les éléments :

Un brave homme de vagabond, Fortiolis, apprend que son frère, parti depuis longtemps pour l'Amérique, est mort en lui laissant la totalité de sa fortune, évaluée à 227 millions, et une mine d'argent, située à Barranco (Mexique). Un aventurier, Stanton-Muir, qui s'était fait adjoindre par le gouvernement mexicain la concession de la mine, rejoint Fortiolis et lui propose de monter en Société la Barranco. Fortiolis accepte et les actions atteignent bientôt, en Bourse, un cours appréciable. Stanton-Muir manœuvre pour essayer de provoquer une débâcle qui le rendra maître de toutes les actions. Mais le fils du frère de Fortiolis, que l'on tenait pour mort, reparait et est mis au courant des menées de Stanton Muir. Il s'embarque pour la France, et vient revendiquer ses droits. Ce que voyant, Stanton-Muir précipite le mouvement et prend la fuite. En Bourse, c'est la panique. Mais Fortiolis, pour ne pas ruiner ceux qui lui firent confiance, rembourse l'intégralité des actions au pair, et fait en même temps qu'une bonne action, une bonne affaire, puisque le jeune Fortiolis, survenu, lui apprend que la mine de Barranco n'a jamais été si prospère.

Sur ce scénario assez simplet ont été brochés toute une série d'événements, la plupart comiques, certains attendrissants, tous empreints de beaucoup d'humour et de finesse d'observation. Il faut une fois de plus louer Berthomieu, qui sait tirer le meilleur parti de n'importe quel sujet, sans faire usage des habituels éléments de succès auxquels vont puiser les neuf-dixièmes des metteurs en scène. Citons, parmi les passagers les plus marquants de cette production : l'entrevue

avec le procureur de la République, celle avec le marquis de l'Étranglebleur, la réception des vagabonds, puis des littérateurs et artistes, celle du bar. La Côte d'Azur a fourni à cette production beaucoup d'extérieurs remarquables, qu'une très bonne photographie met intelligemment en valeur. Le dialogue est simple, vraisemblable, direct.

Quant à l'interprétation, elle est excellente. Berthomieu est parvenu, enfin, à dégager la véritable personnalité cinématographique de Tramel, fort compromise par ses précédents animateurs. Souhaitons que son intelligente interprétation de Fortiolis ne reste pas un cas isolé dans sa carrière. Gaston Jaquet campe, avec Stanton-Muir, un personnage l'escroc de belle envergure. Donnio confirme l'excellente impression qu'il nous fit dans plusieurs productions précédentes. Rosine Dérain a un physique étrange et attachant, avec je ne sais quoi d'un peu bêta: elle fait très jeune fille, et somme toute cela va très bien à son rôle. Le jeune premier est insipide. Diener, Matrat, Mme Carina font bien ce qu'ils ont à faire.

AU PATHE-PALACE

Aux urnes, citoyens ! — Avec bonheur, J. Hémard a mis à l'écran la spirituelle comédie de Jacques Bousquet, d'une si brillante actualité. Cette satire des mœurs électorales a été intelligemment traitée, sans pousser la charge jusqu'au trivial, conservant tout au long un ton extrêmement plaisant et alerte dont on goûte la saveur. Il va sans dire que sur ce fond politique se broche une petite intrigue amoureuse qui en souligne agréablement l'esprit ironique. De très belles vues de la Provence sont mises en valeur par une photo splendide.

D'excellents interprètes ont, d'ailleurs charge de défendre le film, et s'en acquittent au mieux. Léon Bélières compose un candidat-député avec une fantaisie naturelle du meilleur aloi; Claude Dauphin maintient toutes les promesses d'un intelligent jeune premier; Henri Poupon a le bagot et les allures d'un agent électoral; Rosine Dérain, très en progrès, Lily Mounet, Ginette Gauthier sont charmantes, tandis que Maximilienne Max fait une composition très réussie. (Félix Méric).

GRANET-RAVAN

SERVICE EXTRA RAPIDE PARI-MARSEILLE en 12 HEURES

TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Grou page PARI-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marche que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (21)
PARIS 40 Rue du Caire TEL. Gut. 35-51

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux

ÉCHOS

En quelques lignes...

Un décret en date du 17 mai vient de fixer le contingentement de la pellicule positive vierge. Dix-neuf millions de mètres de pellicule pourront être importés en France.

→ M. André Debré effectue actuellement un voyage d'affaires aux Etats-Unis.

→ Hors certaines exceptions, les artistes étrangers ne seraient plus autorisés à tourner à Hollywood.

→ G.F.F.A. vient de signer un accord avec Léon Poirier aux termes duquel elle distribuera la production de celle-ci dès la saison prochaine.

→ Les Américains songeraient à quitter l'Europe Centrale.

→ Une nouvelle société de production, Coopéra-Films, s'est créée à Paris.

→ Charlie Chaplin songe à son prochain film, *Le Bouffon*.

→ M. Frogérais, chef de publicité de G. F.F.A., quitte cette firme.

→ Lillian Harvey et Clara Bow sont engagées par Fox.

→ On annonce le prochain retour à l'écran de Colleen Moore.

DANS NOS AGENCES

M. Segret, le sympathique directeur de l'Agence de Marseille Universal Film, et sa charmante collaboratrice, Mme Segret, quittent cette firme en plein accord avec elle. Nous pouvons, dès maintenant, dire que M. et Mme Segret nous restent et se consacreront prochainement à la direction d'une importante firme.

Nous avons eu le plaisir de revoir l'aimable M. Pères, de l'Universal-Film, qui nous a fait connaître que M. François Muchielli, frère du directeur de l'Agence de Marseille de la Métro et lui-même précédemment directeur de l'Universal-Film, à Lyon, allait prendre la place laissée vacante par M. Segret. C'est le sympathique M. Tony Gaitella, ex-directeur de la Nivea Film à Marseille, qui a pris à Lyon, la place de M. Muchielli.

Autant de bonnes nouvelles qu'il nous est agréable de porter à la connaissance de nos lecteurs.

LE SUCCES DE « BARRANCO »

Nous signalons, dans notre dernier numéro, l'accueil encourageant que l'exploitation de France avait réservé à Barranco, la nouvelle production Etoile-Film. Précisons maintenant, que cet accueil a été particulièrement favorable à Marseille, puisqu'après une brillante sortie au Capitole, le film de Berthomieu passera successivement au Majestic, aux Nouveautés, au National, à l'Idéal, au Régent, au Casino de Saint-Henri, au Tivoli, à Sainte-Marguerite, à l'Olympia, au Mondain, au Mondial, au Cosmos et au Bonpard.

" Dr JEKYLL ET Mr HYDE "

Frederic March et Miriam Hopkins, principaux interprètes de *Dr Jekyll et Mr. Hyde* qui passe aux Agriculteurs et au Bonaparte, se connaissent de longue date. En effet, les deux populaires artistes de Paramount ont paru ensemble à la scène, il y a quelques années dans le même drame. Ils viennent de se retrouver dans la puissante production que Rouben Mamoulian a tirée du roman de R. L. Stevenson.

" LES VIGNES DU SEIGNEUR "

René Hervil poursuit aux studios Jacques Haik de Courbevoie la réalisation de son nouveau film *Les Vignes du Seigneur*, d'après la comédie de Robert de Flers et Francis de Croisset.

Une distribution d'élite a été réunie pour ce film, et autour de Victor Boucher qui fera, on s'en doute, une sensationnelle création, on pourra applaudir encore Simone Cerdan, Mady Berry, Jean Dax, Victor Garland, Maximilienne Max et une autre jeune vedette, révélation dont nous pourrions très prochainement révéler le nom.

FORRESTER-PARANT PRESENTENT...

La Forrester-Parant Productions présentera le 6 juin un grand film intitulé *Les Mousquetaires de l'Air* et le 9 juin une réalisation de Jack Forrester *Mon Ami Tim*, interprétée par Jeanne Helbling, Thomy Bourdelle, Frank O'Neil, Grazia del Rio et Dandy et un film comique *La Marraine de Charly*.

ECHOS DE LA PRODUCTION FRANÇAISE WARNER-BROS

Barbara Léonard qui a tenu récemment un rôle important aux côtés de Douglas Fairbanks fils dans *L'Athlète incomplet*, vient d'être engagée de nouveau par Warner Bros. First National, pour tourner dans *Children of Pleasure*, film dont Ruth Chatterton est la vedette. Les autres artistes engagés sont George Brent, Paul Cavanaugh, Arnold Korff, Ivan Simpson et Louis Wilson. Cette production commencera prochainement.

Lucienne Radisse, violoncelliste célèbre, a été la partenaire d'André Luguet dans *Le Bluffeur*, film parlant français Warner Bros. First National.

Jeanette Ferney, qui vient de terminer son rôle dans *Le Bluffeur*, s'est embarquée pour la France.

" SUZANNE "

Pour les productions Georges Marret, les metteurs en scène Raymond Rouleau et Léo Joannon commenceront dans les premiers jours de juin la réalisation de *Suzanne*, d'après un scénario de Stève Passeur. Parmi les principaux interprètes de cette comédie dramatique on peut déjà citer Yolande Lafon, Jean Max, Florencie et Raymond Rouleau. M. Georges Marret supervisera cette production dont les décors sont exécutés par André Boll; l'opérateur sera l'excellent technicien Toporkoff.

NOS ANNONCES (2 fr. 50 la ligne)

JEUNE HOMME, bonne instruction, actif, demande place dans location ou exploitation. Ecrire M., au bureau de la Revue.

LA PLAQUETTE DE COIFFEUR pour DAMES

(Film PARAMOUNT) a été exécutée par l'imprimerie Cinématographique qui tient à votre disposition le nombre d'exemplaires que vous voudrez bien lui commander.

Le Gérant : A. DE MASINI.
IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Parlant **Exploitants** Sonore

si vous êtes embarrassés n'oubliez pas qu'aux

Etablissements VIAL

33, Rue Saint-Bazile - MARSEILLE - Tél. M. 7-17

Vous trouverez tout le Matériel de Projection et d'Appareillage sonore de toutes marques ainsi que les Techniciens qui peuvent vous dépanner rapidement

Projection **Poste Station** Eclairage

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures Productions Parlantes



53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télégr. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89 38 89-39



Téléphone Colbert 46-87



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25-18
Télégr. : ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26

Les Films P. G. M.

75, Rue Sénac
MARSEILLE
Tél. C. 10-22

LES ÉTABLISSEMENTS

**BRAUNBERGER-
RICHEBÉ**

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32



Téléphone Colbert 56-42

LES ÉTABLISSEMENTS MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée marque

— LORIoT —
vous assurent par la vente de leur

Pochette-Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorigint, Lorigruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles.

LA MIDINETTE

Exquis Chocolat Froid

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est.

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92

Envoi de Tarifs sur demande
Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



60% D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU
**Chauffage Central
au MAZOUT**

- Installation garantie -
Nombreuses références

E^m J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

Exploitants !

Avant de traiter une Affaire

Demandez à voir et entendre

**L'ÉTOILE
SONORE**

Poste double

Type "G" et Type "D"

Démonstration à l'Agence

ÉTOILE



FILM

MARSEILLE

74, Boulevard Chave

Téléph. Colbert 21.00

TOULOUSE

44, Rue Alsace-Lorraine